Ghana : des affiches créées par des militants LGBT pour promouvoir « l'amour, la tolérance et l'acceptation », détruites et brûlées, un député s'en félicite et parle du devoir de défendre « notre culture »

16/06/2022 à 18h21



> *Salute to the people of Tamale Central & their MP, Ibrahim Murtala Muhammed for their swift action when duty called in defence of our culture & the Constitution. So long as they mount those billboards, we would bring them down. Long may Art 3 of the 1992 Constitution live.* □□□□□ *pic.twitter.com/ep1rQ5zo9q*
>
> *— Sam 'Dzata' George (@samgeorgegh) June 14, 2022*

À l'occasion du mois des fiertés, des militants LGBT+ (lesbiennes, gays, bisexuelles, trans, queers, ou encore intersexes) ont érigé des affiches hautes de plusieurs mètres

dans plusieurs villes du Ghana, dont Accra la capitale, pour promouvoir «l'amour, la tolérance et l'acceptation», en couleurs arc-en-ciel.

Ces affiches ont provoqué la colère d'une partie conservatrice du pays ouest-africain et notamment du député Samuel George, qui a appelé à les «faire tomber». M. George est le fer de lance d'une proposition de loi controversée visant à restreindre les libertés des personnes LGBT+.

Dans la foulée, des vidéos et photos publiées sur les réseaux sociaux montrent plusieurs affiches découpées, en tas sur le sol et en feu.

«Saluons les habitants de Tamale Central (…) pour leur réaction rapide lorsque le devoir les appelle à défendre notre culture et la Constitution», a écrit mardi sur son compte Twitter M. George, accompagné de clichés d'une affiche déchirée dans le Nord.

«Tant qu'ils érigeront ces panneaux d'affichage, nous les ferons tomber», a-t-il ajouté.

En Afrique, l'homosexualité est souvent perçue comme étant importée de l'Occident et contraire aux «valeurs» locales.

Le mouvement pour les droits des personnes LBGT+ au Ghana a regretté mardi la destruction de ces affiches tout en rassurant sa communauté.

[…]

La Tribune